

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Mindoube : le cimetière municipal entre inhumations anarchiques et saturation

LE ballet des corbillards n'en finit pas. Les inhumations se comptent par centaines et n'en finissent presque pas, non plus. Dans l'espace pourtant déjà saturé, les tombes sont creusées de façon anarchique, les unes collées aux autres ou parfois sur les anciennes. Difficile donc dans ce méli-mélo d'identifier ou d'accéder au sépulcre d'un défunt quelques semaines après son inhumation.

Isaac MUKETA MUELE
Libreville/Gabon



Photo: IMM
Le cimetière de Mindoubé : ni ordre, ni entretien.

CIMETIÈRE municipal de Mindoube. Il est 10h 30 ce matin-là. Le soleil darde ses rayons dans ce quartier du 5e arrondissement de Libreville qui abrite la plus grande décharge d'ordures de la commune. Une déchetterie qui laisse échapper des odeurs nauséabondes et, depuis toujours, pollue l'environnement. C'est dans cette atmosphère malsaine que les pompes funèbres acheminent les dépouilles vers la nécropole située non loin de là. Les véhicules se succèdent donc devant le grand portail du cimetière. Les responsables des lieux régulent leur accès à l'aide d'un fichier des corps autorisés à être inhumés ce jour-là. Histoire d'éviter d'éventuels attroupements qui pourraient créer bousculade et confusion à l'entrée. Surtout avec la cacophonie engendrée par les cris de douleur faits de pleurs et de gémissements des parents des défunts mêlés aux ronflements des moteurs de véhicules qui viennent débarquer les dépouilles. Après avoir reçu l'autorisation d'accéder au cimetière, les familles d'un haut cadre de l'Éducation nationale débarquent le cercueil de

ce dernier. Elles marchent ensuite avec la bière jusqu'à sa tombe. Pas du tout facile d'y accéder, d'autant plus que les accompagnateurs doivent parfois enjamber et se faufiler entre plusieurs pierres tombales. C'est la conséquence de ces inhumations anarchiques qui se font depuis belle lurette dans cette cité des morts. Ici, tout porte à croire que l'ordre importe peu, l'essentiel étant de mettre un cercueil en terre. Du coup, de nombreuses familles s'accordent à dire que le site serait très mal exploité.

Mais il n'y a pas que le problème de circulation dans ce cimetière. Les enterrements anarchiques font qu'il est souvent difficile pour les parents de retrouver ou d'identifier facilement les sépulcres de leurs défunts au milieu de la multitude de tombes. Une situation du reste aggravée par l'absence de vrais indices d'identification.

"C'est pourtant le grand village ici, notre dernière demeure à tous. Les gérants de cet endroit devraient donc faire preuve d'initiative en imprimant une certaine organisation dans la disposition ordonnée des tombes. L'espace devrait être bien aménagé, divisé en parcelles avec des allées pour permettre aux parents des défunts de mieux circuler et transporter confortablement ou de manière acceptable les cercueils", suggère Yvon, venu

enterrer son collègue. Mais, il n'y a pas que le problème de circulation dans ce grand cimetière relevant de la responsabilité directe de l'Hôtel de ville. Les enterrements anarchiques font qu'il est souvent difficile pour les parents de retrouver ou d'identifier facilement les sépulcres de leurs défunts au milieu de la multitude... de tombes. Une situation du reste aggravée par l'absence de vrais indices d'identification.

"Le spectacle est d'ailleurs désolant et écœurant ; observé le 1er novembre chaque année, lors de la célébration des morts à la Toussaint, de croiser la plupart des parents parcourir parfois tout le cimetière, enjambant les caveaux, à la recherche de la tombe d'un des leurs. Et quand celle-ci est au milieu des hautes herbes, allons-y comprendre quelque chose!", s'indigne un parent.

Nécessité de viabiliser le site

IMM
Libreville/Gabon

UN cimetière municipal serait comme un quartier intégré à la cité. Son organisation spatiale, son accession et, surtout, les conditions de circulation à l'intérieur ne devraient souffrir d'embûches. Il devrait rayonner au lieu de présenter un aspect sinistre. Il faudrait donc repenser les conditions d'enterrement des

corps pour en finir avec les inhumations anarchiques. Où les fosses des tombes n'obéissent à aucun ordre, mais fouillées çà et là, à l'endroit qui s'y apprête. Aménager le quartier mortuaire pour lui donner un aspect moderne serait l'idéal. Même les défunts du fond de leur tombeau n'attendraient que cette action. En effet, il s'agirait de mettre de l'organisation et de la discipline dans la disposition et la construction des sépulcres. Le tout demeure dans l'aération et la

bonne gestion du site mortuaire. Lequel serait subdivisé en quartiers accessibles par des allées. Ce qui éviterait aux nombreux usagers d'enjamber les tombes lorsqu'ils transportent les cercueils et favoriserait, pour les parents, un meilleur repérage de l'endroit où gisent leurs proches. Il est possible que les cimetières municipaux se transforment en parcs mortuaires avec un visage plus attrayant et moderne. Il suffit d'y mettre d'un peu de bonne volonté et de la détermination.